L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 19 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI MATIN, 8 JUILLET.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 7—Un simple soldat du 58me dragons, tient le duc de Charpes est un lieutenant, c'est appelé du duc avec un revolver et a fait feu deux fois sans l'atteindre. L'assassin a été arrêté.

Versailles, 7—La Chambre des Députés aujourd'hui après une discussion orageuse, a déclaré invalide l'élection de M. Peytouse, bonapartiste.

Le vote affirmatif a été de 334 et le vote contraire a été de 129.

Dans le cours des débats M. de Cassagnac a fait un violent discours et a dit que l'intolérance du parti républicain donnait lieu à une alliance étroite de toutes les fractions de la droite contre l'ennemi commun, la République. L'orateur a été rappelé à l'ordre mais il a refusé de retirer ses paroles, à moins qu'elles ne portassent, en quelque façon, s'appliquer au Président McMahon.

Mr de Marcère, ministre de l'intérieur, a dénoncé le discours comme une tentative des ennemis déclarés de la République pour ébranler dans la confiance du Président. La tentative échouera car le président McMahon a accepté loyalement la République.

M. Keller, de la droite, a déclaré de la part des légitimistes, que bien qu'ils votassent souvent avec les bonapartistes, ils répudiaient toute alliance avec eux.

Mr Joly (albert), bonapartiste, espérant diviser les députés républicains, a demandé que le rapport du comité sur le projet de loi municipal, fut soumis à la Chambre dans le cours d'une semaine.

Les Bonapartistes ont encore subi un échec. La motion a été rejetée sans débat et le rapport a été immédiatement après déposé sur le bureau.

SERVIE.

Belgrade, 7.—Les serbes ont fait feu sur le steamer Danube, pour lequel le consul serbe a demandé et a obtenu satisfaction.

TURQUIE.

Scutari, 7.—On rapporte que le Monténegro se tiendra simplement dans une position défensive, attendant le résultat du premier engagement entre les Serbes et les Turcs.

ALLEMAGNE.

Berlin, 6—Le général Tchernayeff est arrivé à Pirot sur la route de Sophia. S'il peut arriver à Sophia, il commandera le chemin de fer de Constantinople, isolant ainsi la force turque à Nish. Les troupes turques entre Nish et Sophia sont estimées à 40,000 hommes, nombre probablement inférieur à la force que Tchernayeff peut pousser contre les Turcs en cet endroit.

Suivant des nouvelles slavonnes, le consul russe, M. Gonin, accompagnera le prince de Monténégro dans toute la campagne.

ANGLETERRE.

Londres, 7—Le correspondant parisien du *News* dit: des avis de Belgrade assurent que le gén. Tchernayeff a effectué une jonction avec les insurgés Bulgares à Perot.

Il y a des troubles à Athènes et un état de siège a été déclaré.

Une dépêche de Vienne au *News* rapporte que les Turcs envoient en toute hâte des troupes pour intercepter le général Tchernayeff dans sa marche sur Sophia.

Une dépêche de Pesth, au *News*, dit qu'un télégramme de Rajevsadlo, rapporte que Kadra, sur la frontière serbe, a été prise par les Turcs et brûlée. Les Serbes ont été repoussés de l'autre côté de la Drina et que les Turcs de Nish s'avancent sur Kragievich.

Londres, 7—Une dépêche de Berlin à la *Pall Mall Gazette* dit qu'on attache beaucoup d'importance au fait que les catholique romaine de Bosnie ont protesté contre l'annexion de cette province à la Servie.

Londres, 7—La colonie américaine à Constantinople a célébré avec enthousiasme le 4 juillet, anniversaire de la Fête de Mr Maynard, ministre américain en Turquie, présidait; il a lu la déclaration d'indépendance et a prononcé un discours.

Le bruit d'une tentative d'assassinat d'un soldat de 58 de dragons contre le duc de Chartres est tout à fait dépourvue de fondement.

Les steamers Scotia, Cuba et Calabria de la ligne Cunard sont annoncés pour être vendus. On dit que la compagnie se propose de vendre les steamers de sa ligne qui ne sont pas convenables pour le commerce américain et de les remplacer par d'autres.

ROUMANIE.

Bucharest, 7—Le gouvernement roumain a envoyé des troupes avec de l'artillerie à la frontière pour empêcher les communières turques d'entrer dans les eaux roumaines de Servie.

EGYPTE.

Alexandrie, Egypte, 7—Dix régiments de troupes égyptiennes partent aujourd'hui pour Constantinople.

BISMARCK.

Massacre sur la rivière Little Horn.

Bismarck, T. D., 7—Custer partit de Rosebud le 22 juin avec 12 compagnies de la de cavalerie. Le 25, on était sur une nouvelle piste. Dans la matinée du 25, on vint dire qu'il y avait à 15 milles de distance un village indien, de trois milles de long sur un demi-mille de large. Le général Custer se porta de ce côté. Ils avaient fait 78 milles dans les 24 heures précédant la bataille. Quand ils furent près du village, les Indiens parurent se retirer précipitamment comme pour battre en retraite. Reno, avec sept compagnies, reçut l'ordre d'attaquer la droite et le général Custer, avec cinq compagnies, attaqua vigoureusement l'aile gauche du camp.

Reno ne fit donner d'abord que trois compagnies et fut immédiatement cerné, et après une heure de combat, où il perdit les lieutenants Hodgson et Mc Intosh et 12 hommes, les indiens ayant eux-mêmes perdu plusieurs éclaireurs tués ou blessés, s'ouvrit un passage et gagna une butte de 300 pieds de haut, où il se retranscha et où il fut bientôt rejoint par le colonel Benton avec les quatre autres compagnies.

Contre cette butte les Indiens exécutèrent des assauts répétés, mais ils furent repoussés avec un grand massacre. Finalement ils approchèrent à une position plus élevée que celle de Reno et avec des fusils à plus longue portée que ceux de la cavalerie, ils maintinrent un feu meurtrier jusqu'à la nuit. Les Indiens renouvelèrent l'attaque au point du jour. A ce moment, Reno avait perdu environ 40 hommes.

Avant d'arriver à la butte il avait fallu soutenir deux combats d'homme à homme, les Indiens étant 10 contre un. Les troupes étaient sans eau depuis 36 heures, quand elles prirent la résolution d'en avoir coûte que coûte. Le colonel Benton tint une porte et mit en déroute le gros de l'ennemi qui cherchait les approches de l'eau. On y arriva avec un homme tué et sept blessés. Le combat cessa alors pour la nuit, pendant laquelle Reno se prépara à repousser de nouvelles attaques. Ils se battirent depuis 6 heures sans avoir reçu un mot de Custer. Il y eut encore une suspension de 24 heures, quand les Indiens abandonnèrent leur village en toute hâte. Le général Terry avec Gibbon, commandant sa propre infanterie, était arrivé et quand les commandants se rencontrèrent les hommes se prirent par le cou en pleurant.

On fit alors des recherches pour Custer, mais personne ne put dire où il était. Bientôt un officier arriva à toute course et rapporta qu'il avait trouvé Custer mort et dépouillé de ses vêtements, mais non mutilé et enterré lui ses deux frères, le colonel Tom et Boston Custer, son beau-frère, le colonel Calhoun et son neveu, le colonel Yates, le colonel Keogh, le capitaine Smith, le lieutenant Crittenden, le lieutenant Stanton, le colonel Cooke, le lieutenant Porter, le lieutenant Harrington, le Dr Lord, Mark Kellogg, le correspondant de la *Tribune* et 150 hommes et éclaireurs. Custer avait avec lui 5 compagnies C. L. H. F. et E. du 7me de cavalerie et l'état-major brevetté et Major non brevetté et nombre d'éclaireurs. Un seul éclaireur de Crow est resté pour rapporter l'histoire. Tous sont morts.

Bismarck, 7.—Le général Custer a été cerné le long des côtés par les Indiens et les cavaliers sont tombés sur toute la ligne de bataille. Le général Custer a été parmi les derniers qui sont tombés, mais quand se voix n'a plus été entendue, les Indiens ont si facilement raison de ceux qui restaient. Le corps de tous, à l'exception des correspondants de journaux, ont été dépouillés et la plupart étaient horriblement mutilés. Le général Custer avait le corps pris la tête couverte de balles. Les troupes ont eu soin des blessés, ont enterré les morts et sont retournés à leur base d'opération pour avoir des provisions et des instructions du général de l'armée.

Le colonel Smith est arrivé à Bismarck hier soir avec 35 blessés. Les Indiens ont subi de grandes pertes. L'éclaireur Crow survécu seul et cachant dans une ravine. Il croit que les Indiens ont perdu plus que les blancs.

Le village comptait 1800 tentes et l'on pense qu'il y avait 4000 guerriers.

Le gén. Custer a reçu ordre du gén. Terry de trouver et de surveiller les indiens mais sans les attaquer à moins que Terry n'arrive avec son infanterie et avec la colonne de Gibbon.

Bismarck, T. D.—La cavalerie du général Gibbon a trouvé les Indiens à une distance de 15 milles et c'est alors qu'ils se sont portés vers le Sud sur différentes lignes. Ils ont jeté beaucoup de choses dans les plaines pour alléger leur marche et indiquer de leurs morts ont été transportés dans les ravines très près du champ de bataille. Il y avait là des corps d'Arapahoes et de Cheyennes aussi bien que de Sioux.

Reno ne fit donner d'abord que trois compagnies et fut immédiatement cerné, et après une heure de combat, où il perdit les lieutenants Hodgson et Mc Intosh et 12 hommes, les indiens ayant eux-mêmes perdu plusieurs éclaireurs tués ou blessés, s'ouvrit un passage et gagna une butte de 300 pieds de haut, où il se retranscha et où il fut bientôt rejoint par le colonel Benton avec les quatre autres compagnies.

Contre cette butte les Indiens exécutèrent des assauts répétés, mais ils furent repoussés avec un grand massacre. Finalement ils approchèrent à une position plus élevée que celle de Reno et avec des fusils à plus longue portée que ceux de la cavalerie, ils maintinrent un feu meurtrier jusqu'à la nuit. Les Indiens renouvelèrent l'attaque au point du jour. A ce moment, Reno avait perdu environ 40 hommes.

Avant d'arriver à la butte il avait fallu soutenir deux combats d'homme à homme, les Indiens étant 10 contre un. Les troupes étaient sans eau depuis 36 heures, quand elles prirent la résolution d'en avoir coûte que coûte. Le colonel Benton tint une porte et mit en déroute le gros de l'ennemi qui cherchait les approches de l'eau. On y arriva avec un homme tué et sept blessés. Le combat cessa alors pour la nuit, pendant laquelle Reno se prépara à repousser de nouvelles attaques. Ils se battirent depuis 36 heures sans avoir reçu un mot de Custer. Il y eut encore une suspension de 24 heures, quand les Indiens abandonnèrent leur village en toute hâte. Le général Terry avec Gibbon, commandant sa propre infanterie, était arrivé et quand les commandants se rencontrèrent les hommes se prirent par le cou en pleurant.

On fit alors des recherches pour Custer, mais personne ne put dire où il était. Bientôt un officier arriva à toute course et rapporta qu'il avait trouvé Custer mort et dépouillé de ses vêtements, mais non mutilé et enterré lui ses deux frères, le colonel Tom et Boston Custer, son beau-frère, le colonel Calhoun et son neveu, le colonel Yates, le colonel Keogh, le capitaine Smith, le lieutenant Crittenden, le lieutenant Stanton, le colonel Cooke, le lieutenant Porter, le lieutenant Harrington, le Dr Lord, Mark Kellogg, le correspondant de la *Tribune* et 150 hommes et éclaireurs. Custer avait avec lui 5 compagnies C. L. H. F. et E. du 7me de cavalerie et l'état-major brevetté et Major non brevetté et nombre d'éclaireurs. Un seul éclaireur de Crow est resté pour rapporter l'histoire. Tous sont morts.

Bismarck, 7.—Le général Custer a été cerné le long des côtés par les Indiens et les cavaliers sont tombés sur toute la ligne de bataille. Le général Custer a été parmi les derniers qui sont tombés, mais quand se voix n'a plus été entendue, les Indiens ont si facilement raison de ceux qui restaient. Le corps de tous, à l'exception des correspondants de journaux, ont été dépouillés et la plupart étaient horriblement mutilés. Le général Custer avait le corps pris la tête couverte de balles. Les troupes ont eu soin des blessés, ont enterré les morts et sont retournés à leur base d'opération pour avoir des provisions et des instructions du général de l'armée.

Le colonel Smith est arrivé à Bismarck hier soir avec 35 blessés. Les Indiens ont subi de grandes pertes. L'éclaireur Crow survécu seul et cachant dans une ravine. Il croit que les Indiens ont perdu plus que les blancs.

Le village comptait 1800 tentes et l'on pense qu'il y avait 4000 guerriers.

Le gén. Custer a reçu ordre du gén. Terry de trouver et de surveiller les indiens mais sans les attaquer à moins que Terry n'arrive avec son infanterie et avec la colonne de Gibbon.

Bismarck, T. D.—La cavalerie du général Gibbon a trouvé les Indiens à une distance de 15 milles et c'est alors qu'ils se sont portés vers le Sud sur différentes lignes. Ils ont jeté beaucoup de choses dans les plaines pour alléger leur marche et indiquer de leurs morts ont été transportés dans les ravines très près du champ de bataille. Il y avait là des corps d'Arapahoes et de Cheyennes aussi bien que de Sioux.

Washington, 7—Le nom de plume de M. Kellogg, correspondant du *Herald* était "J Believe." Ce qui suit est un extrait de son rapport sur le massacre de Custer.

Un détachement fut envoyé sur les lieux du général Custer. Il trouva un spectacle de nature à frapper d'effroi le cœur le plus intrépide. Sur un point à 3 milles de la rive droite du sudin d'eau, Custer avait évidemment essayé de traverser à gué et d'attaquer le village. A partir du gué la trace fut trouvée revenant à la butte et vers le nord, comme si les troupes avaient été repoussées et forcées à la retraite, et, en même temps, séparées de celles que commandait Reno. Les troupes sur la rive droite sont coupées des ravines et descendent lentement vers le bord de l'eau. Tout le long du versant et dans les ravins on a trouvé les morts, comme ils avaient combattu, lignes après lignes, montrant comment chaque position avait été prise et défendue jusqu'au dernier combattant.

Alors, réduits sur un point étroit, et hommes et chevaux étaient massés confusément. Sur la crête de la butte était le corps du gén. Custer entouré d'une troupe d'élite. Là se trouvaient les deux frères et son neveu M. Reed, les colonels Yates et Cook, le capt. Smith tous étendus à terre dans un cercle de quelques centaines d'yardes, leurs chevaux à côté d'eux. Un arrêtre du col. Yates avait été faite la dernière résistance et l'un après l'autre les derniers survivants des cinq compagnies de Custer s'étaient rendu successivement devant de l'ennemi et avaient été exterminés. Pas un homme n'est resté pour raconter l'histoire, mais elle était écrite sur le faite de ces arides collines en un langage plus éloquent que les paroles.

Washington, 7—Ce qui suit est une liste imparfaite des officiers qui ont été tués: Gén. Custer, Col. Custer, col. Keogh, col. Yates, col. Cook, capt. Smith, lieut. Calhoun, lieut. Parker, lieut. Sturgis, lieut. Risly, lieut. Crittendes, Dr. Lord, manquant, lieut. Harrington. Ceux-là étaient avec Custer. Reno a perdu: lieut. Hodgson, lieut. McIntosh et le Dr Dewalf.

OMAHA.

Omaha, 7—On a reçu de l'agence de Red Cloud, sous la date du 4, des nouvelles qui disent qu'il y a un grand deuil et beaucoup d'inquiétude chez les Indiens des deux agences. Cela semblerait confirmer qu'ils ont fait de lourdes pertes dans les derniers engagements.

LAC SALE.

Lac Salé, 7.—Plusieurs personnes ont offert au secrétaire de la guerre de lever un régiment de volontaires, en 10 jours, pour la guerre contre les Indiens.

Lac Salé, 7—Dans un meeting public, tenu ici ce soir, il a été résolu d'offrir au gouvernement un régiment de 1200 hommes du territoire d'ici à 10 jours, pour venger la mort de Custer et pour exterminer les Sioux.

WASHINGTON.

Washington, 7.—Il n'y a pas encore de rapport officiel sur la bataille. Le général Terry donne un récit détaillé des événements ayant le combat et les opérations faites après le 28 juin, qui se sont bornées au transport des blessés.

Washington, 7—Le secrétaire de la guerre est revenu de la Pennsylvanie. Le général Sherman est attendu ce soir.

Le chef de justice Farrell, du Miss a témoigné aujourd'hui devant le comité Boutwell.

Le sénateur Morrill, après avoir dénoncé les bills d'allocation comme extravagants, impolitiques et sans précédent au Sénat, a prêté serment comme secrétaire du Trésor.

Le gén. Sherman télégraphie au secrétaire Cameron que 261 soldats ont été enterrés sur le champ de bataille et que 51 ont été transportés au bateau à vapeur sur le Big Horn.

Le comité des voies et moyens de la Chambre a discuté, aujourd'hui, le bill pour payer le coton libérateur de la guerre de 1865, et le transfert de juridiction de toutes les réclamations de coton du département du trésor à l'avocat-général.

Le gouverneur du Maine a offert la vacance causée au Sénat par la démission de Morrill, à Mr. Blaine et l'on croit qu'il accepterra.

Washington, 7—Chambre—Le bill du Sénat donnant au payeur général le grade de brigadier-général passé.

Le bill prohibant l'emploi des ingénieurs civils dans la marine et enrôlant ceux qui s'y trouvent maintenant, passe.

Le bille établissant un fonds d'amortissement pour le chemin du Pacifique-Union passe par 159 contre 9.

Un comité de conférence sur le bill des diverses allocations civiles est nommé.

Sénat—Un bill prolongeant de 10 jours les allocations actuelles est présenté par Mr. Morrill qui fait un discours. Plusieurs sénateurs prennent la parole.

Sur motion de Mr. Windon le Sénat persiste dans ses amendements au bill des allocations civiles et un comité de conférence est nommé.

Le bill réhabilitant le général Beauregard passe.

Mr. Ingalls présente une résolution invitant le Président à donner des informations sur les troubles avec les Sioux. Adoptée.

Le procès d'impeachment est alors repris.

M. Paddock présente un bill invitant le président à accepter le service de volontaires de l'Etat du Nebraska et des Territoires Wyoming, Colorado, Dakotah et Utah contre les tribus d'Indiens hostiles, par les maines desquelles 700 soldats, citoyens des E. U. ont été massacrés dans ces derniers temps, le service des volontaires ne devant pas durer plus de 9 mois.

Sur motion de M. Ingall le Sénat adopte une résolution invitant le Président à informer le Sénat si les Sioux avaient fait d'hostiles démonstrations avant l'invasion de leur réserve par les chercheurs d'or, et si aucun traité n'a été violé à l'égard de ces tribus, et si les rapports sur les derniers désastres sont vrais.

Washington, 7—On lit dans le *Herald*: Nous avons reçu de la Jamaïque quelques détails sur la récente capture de Cubains par les Espagnols. Il paraît qu'un bateau ouvert avait quitté la Jamaïque vers le 12 juin, pour porter des dépêches au quartier général de l'armée libératrice.

Le bateau arriva sur la côte cubaine le 14 entre Fonella et Tarquina. Il jetait après le débarquement, les hommes furent pris par les troupes espagnoles. Parmi eux étaient Henrique Canales, Domingo Diaz, Sancto, Benitez et d'autres, au nombre de dixaine. Presque tous avaient fait partie de l'expédition du Virginius. On suppose qu'ils ont été exécutés.

Washington, 7—Le comité de conférence sur les allocations diplomatiques s'est mis d'accord, mais le rapport n'est pas encore signé. Il laisse subsister les réductions de la Chambre, mais n'en rapporte à la discrétion du Président, si les salaires sont absolument insuffisants.

Observations météorologiques.

Washington, 5.—Probabilités pour les Etats du Golfe. Rayons de pluie et vents d'est au sud. Baisse de baromètre:

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 7.— Le gén. Sherman en réponse à la question d'un rapporteur sur la raison de la campagne indienne a dit: Nous la faisons à la demande spéciale du département indien. Elle n'a pas son origine dans le département de la guerre. Vous verrez sur la carte où la réserve indienne se trouve. Notre but est de pousser sur la réserve des Indiens qui sont les plus sauvages de tous. Montana est celui de nos territoires qui promet le plus.

Il est habité par des colons intelligents, parmi lesquels beaucoup de vieux soldats et c'est la plus riche de nos établissements. Ces Indiens ont inquiété les colons et nous devons les refouler vers la réserve.

Vous pouvez dire que nous le ferons maintenant ou que nous les exterminerons.

Le général Sheridan a dit au même rapporteur: J'ai envoyé tous les hommes dont je pouvais disposer dans cette région et j'en ai pris même au fort Laramie et à Salt Lake. Le gouvernement, dans ses ordres, ordonne certaines choses dans ces régions. Il ordonne une expédition. Tout ce celle de Terry—expédition nécessaire pour le développement de ces pays. Nous faisons du mieux que nous pouvons avec notre matériel, mais nous ne sommes pas en état d'accomplir ce qu'on requiert de nous.

CHICAGO.

Chicago, 7—Jacob Rehm, ex-chef de police, accusé de complicité dans les fraudes, a été condamné à $10,000 d'amende et à 6 mois de prison.

Chicago, 7.—Une dépêche de Desmoines, donne d'autres détails sur le terrible ouragan de mardi soir, dans l'Iowa central. Il apparaît que le mal est pire encore qu'on ne l'avait dit.

Mme J. P. Morton et son enfant ont été tués tous deux. Mme Elderly a été noyé. Des rapports venant d'autres localités du comté Warren montrent que la tempête a été générale et désastreuse.

50 maisons environ ont été emportées et celles qui les remplacent ont été tués ou ont eu beaucoup de mal.

Du comté de Madison, les rapports sont également désastreux.

Des nouvelles de Norwalk disent que la maison de Mr Gideon a été emportée et que sa femme et ses trois enfants ont été noyés.

Entre Winterset et Norwalk, 11 personnes ont péri, sept ont été noyées et quatre frappées de la foudre. La dévastation est terrible. On ne la connaîtra entièrement que lorsque les communications seront rétablies.

CINCINNATI.

Cincinnati, 7.— La banque centrale d'épargnes de cette ville a fermé ses portes aujourd'hui. Le président produit un état d'après lequel l'actif couvrira tout le passif.

MOUVEMENT DE BATEAUX.

Vicksburg, 7—Parti, le Kate pour N-Orléans.

MARINE.

Passe du Sud-Ouest, 7—Pas d'arrivages. Parti, le steamer Madison Otty.

Port Eads, Lou., 7—Arrivé, le steamer Knickerbocker, de New York. Pas de départs.

Marchés étrangers.

Liverpool, 7 au soir—Coton à livrer, calme et ferme.

Londres, 7, soir—Erie 12 7/8.

Paris, 7—Rentes, 105f. 70c.

Liverpool, 7, soir—Coton plus et inégaler; Middling Uplands 6 1/2, Middling Orléans 6d; ventes 8000, spéculation et exportation 1000; recettes 12,000 balles, américaines 11,500; arrivages plus, bien meilleur marché; Middling Uplands, non-dessous du Low Middling, à délivrer juillet et août 5 3/4d., à délivrer août et septembre, 5 11/16d., à délivrer septembre et octobre 5 3/4d., nouvelle mise sur dites Uplands, les au-dessus du Low Middling expédié par mai novembre et décembre, 5 7/8d.

Vendus cette semaine 80,000, pour la spéculation 2000, pour l'exportation 3000, dont en matin 1,000, américaines 900 pas.

Reçu 42,000 balles, américaines 34,000; exportation nette 6000; stock 1,000,000, américaines 99,000; ventes d'américaines 30,000.

Liverpool, 7, 2:30 P. M—Ventes de 8000 balles américaines.

Liverpool, 7, 3:30 P. M—Coton, uplands, low middling clause, à livrer en juillet et août, 6 1/16 d.

Le manqué des tissus et filés à Manchester est calme avec tendance à la baisse.

Marchés américains.

New-York, 7.—Argent, plat à 3 1/2, sterling ferme 8 1/2, or facile 113 à 113 1/16, gouvernements plats, peu améliorés, nouveaux 6, 119 5/8.

Marchés américains.

New York, 7, midi.—Stocks calme et tenu. Argent 3; or 11 7/8; change—long 4 88 1/2, court 4 90 1/2; gouvernements calme et ferme.

New York, 7, midi.—Coton calme et plus facile. Vendu, 285 balles upland à 11 3/4. Orléans 11 15/16; à livrer, ouvert facile, juillet 11 13/32 à 11 15/32, août 11 15/32 à 11 1/2, septembre 11 15/32 à 11 9/16, octobre 11 9/32 à 11 9/32.

New-York, 7, juillet.—Etat commercial du coton pour la semaine finissant aujourd'hui:

	balles
Reçu dans tous les ports des Etats-Unis pour la semaine....	3,793
Même semaine l'année dernière....	6,360
Total reçu depuis Septembre 1er..	4,000,000
" même date l'année dernière..	4,044,917
Exporté pendant la semaine....	39,755
Exporté même époque l'année dernière....	38,793
Total exporté depuis Sept 1er...	3,126,459
" même date l'année dern..	3,054,554
Stock dans les ports des E U....	893,819
" même époque l'année dern....	154,388
Stock dans toutes les villes de l'intérieur	33,320
" même époque l'année dern.	12,997
Stock à Liverpool.....	819,000
" même époque l'année dern....	1,047,000
Coton américain en mer pour la Grande Bretagne.....	97,000
En mer même époque l'année dernière.....	99,000

New York, 7—Coton, reçu net, 289 balles brutes, 300. Les arrivages cet clôturnes Vendu 15,500, Juillet 11 19/32 à 3/8, novembre 11 1/4 à 9/32, décembre 11 1/4 à 9/32, janvier 11 13/32 à 7/16, février 11 9/16 à 11 19/32, mars 11 29/32 à 8/4, avril 11 31/32 à 39/32, mai 12 1/32, juin 12 1/8 à 1/32.

BULLETIN FLUVIAL.

Memphis, 7—Le fleuve a monté de 3 pouces.

Cincinnati, 7—Rivière, 15 pieds en montant.

Cairo, 7—Le fleuve continue à monter.

Louisville, 7—L'Ohio monte rapidement.

St-Louis, 7—Le fleuve a encore monté d'un pied.

Evansville, 7—La rivière baisse.

La tare réelle du Riz.

Nous, soussignés, acheteurs et négociants-commissionnaires de cette ville, reconnaissant la nécessité et la justice du système de "tare réelle" dans le commerce, et désirant établir un système uniforme de "tare réelle" sur tout le riz qui sera offert en vente, sur le marché de la Nouvelle-Orléans, durant la saison de 1876-77, —nous engageons, par nos signatures, à ne pas acheter de riz sur lequel nous ne recevons pas de "tare réelle" on vingt-trois (23) livres de tare sur les barils ordinaires à bordure plus grès en proportion—mais rien au-dessous de vingt-trois (23) livres, excepté la "tare réelle".

Cet engagement sera mis à exécution à dater du 1er août 1876.

Nous agissons ainsi dans ce que nous croyons être l'intérêt du commerce du riz en Louisiane.

Nouvel-Orléans, La., 21 juin 1876.

Dan Talmyer & Son	R Dymond & Gardner
Small & Co.	R K Cornwell
W W Swain	Norton & Gamble
Cummings & Simer	A Thomson & Co.
Smith Bros & Co.	Flash, Lewis & Co.
Schmidt & Tissot	Tom Simons & Co.
John I Adams & Co.	John Meyers & Son
Innocent, Sattes & Co.	A T Stearns & Co.
John J. Barr & Co.	Hartwell & Chambers
Briggs, Payne & Co.	Burke & Tuckerman
J C Adams	John F Merrill & Co.
Davison & Pitcher	Schneider & Kuhnrich
Strech, Adler & Co.	Schanchen & Hirsch
Queyrouze & Bois	H Follins & Son
G Fiscal & Co.	G C Wilcox
H Hopkins	L Adler & Co.
H M Gegreve & Co.	A D Shivant
G Bright	Keep, Raymond & Co.
R Carey & Co.	
Barnow & Davoes	

Nous, soussignés, propriétaires de moulins à riz, facteurs, négociants commissionnaires et planteurs de riz, approuvons entièrement le système de "tare réelle" et coopérons cordialement au mouvement qui a pour but d'établir la "tare réelle" sur le riz.

Nouvelle-Orléans, 12 juin 1876.

A. Scotia.	Co'embus M. Allen.
Cooper & Kelly.	Robert Lowry.
Gwin & Dyer.	G. W. Terrell.
Clapp Bros & Co.	J. Tarver.
John Dymond.	Rev. J. Gov & Co.
R Hespel.	Gordon & Gamble.
W. L. McNeely.	Chenet & Bell.
Renshaw & Cammack.	E. J. Hart & Co.
Thomas Lee & Co.	W. P. Pierce.
J. F. Fernandez & Son.	Plaquemine & Rotom.
J. Foerster.	Thomas & Co.
Geo. W. White.	J. G Ker.
Jos. M. Walsh.	Kip & Nash.
A. D. Bitner.	L. Bitner.
Stewart & Thompson.	F. F. Sevin.
Rush & Levert.	Allen, Wagner & Co.
Wheeler & Choulin.	Russell & Tait.
Frank Roder.	John Calder.
Ph. Hossal.	Lamb & Lemaire.
C. Jaubert & Co.	

Les récoltes prochaines à l'Exposition de Philadelphie.

Nous appelons l'attention des planteurs et autres intéressés sur la lettre circulaire suivante que M. Bonzano a bien voulu nous communiquer avec la remarque qu'elle peut intéresser particulièrement les habitants riziers.

Exposition internationale de 1876.
Commission du Centenaire des E.-U.

A l'hon. H. Bonzano, chargé du Bureau d'Etat de la Louisiane pour le Centenaire.

Philadelphie, 16 juin 1876.

Au premier rang dans la liste des expositions spéciales des produits de la prochaine récolte, doit figurer l'exposition des céréales qui commencera le 25 septembre.

Je prends la liberté d'appeler votre attention sur la nécessité de se préparer de bonne heure pour cette exposition, surtout les meilleurs grains ayant le titre décalé et l'objet principal du projet manqué.

Les graines peuvent être exposés sous des formes très variées, et l'exposant peut adopter celle qui lui convient.

Cette Exposition sera faite dans l'enceinte de la bâtisse de l'agriculture élevée pour des expositions spéciales et où des emplacements seront accordés sur demande. Des racines et des pommes de terre destinées à la nourriture du bétail seront aussi comprises dans cette bâtisse spéciale, à partir du 2 octobre.

La contribution de votre bureau d'Etat est sollicitée et je compte voir une exposition supérieure à tout ce qui a été montré précédemment.

Signé BURNETT LANDRETH.
Chef du Bureau,
pr C. HENRY SORNY.

LE GOUVERNEUR TILDEN ET LA LOUISIANE.—En 1875, quand Sheridan dragonnait la Législature et aidait à l'organiser sous le contrôle de aventuriers radicaux, carpetaxes, le gouverneur Tildes, de New York, n'a pas hésité à envoyer un message spécial à la législature de son Etat pour dénoncer ces violences. Son message se termine par ces remarques sublimes:

New York, le premier des Etats de l'Union américaine, en manifestant son mécontentement et en pouvoir militaire, fait délivrer ses sentiments dans cette occasion avec une fermeté digne de l'Etat et des traditions de la part du Congrès, les mêmes sentiments ne doivent jamais se rencontrer et se rétablir la liberté et la sécurité de tout le pays. Avec le même sentiment que lorsqu'il a prononcé pour l'Union dans le conflit armé, il est maintenant résolu pour ne devoir jamais, si je puis le rétablir la liberté et la sécurité des personnes des habitants, de veiller les idées et les habitudes de l'ordre civilisé sur la pouvoir militaire dans toute la République.

SAMUE. J. TILDEN.

A nos Abonnés des campagnes

Nous comptons obtenir du pays et la Nouvelle-Orléans indépendante, depuis le 1er juillet 1876, depuis la nouvelle loi du Congrès, la part de tous les territoires qui nous adressent à nos abonnés de Plaquemines. Cependant à ces derniers, à qui leur poste leur ne parvient plus bien régulièrement, et qui, en conséquence, en de nous prévoir la poste nous tenons que la poste de Plaquemines.

Le bureau de la poste vient que nous avons demandé, dans un délai assez court, nous fait savoir qu'il ne peut pas nous donner satisfaction, et que le poste Gretna, pour Plaquemines, lui paraît beaucoup plus rapide.

Les bureaux de poste vient que nous avons demandé, dans un délai assez court, nous fait savoir qu'il ne peut pas nous donner satisfaction, et que le poste Gretna, pour Plaquemines, lui paraît beaucoup plus rapide.

Les bureaux de poste vient que nous avons demandé, dans un délai assez court, nous fait savoir qu'il ne peut pas nous donner satisfaction, et que le poste Gretna, pour Plaquemines, lui paraît beaucoup plus rapide.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 7 juillet 1876.

Change, différence 10 jours, demandé de 8 à 9 p. c.

Mouvement journalier.	Banques.	Clearings.
1 Juillet.....	8 [illegible]	3 [illegible]
2 Juillet.....	[illegible]	[illegible]
3 Juillet.....	Jour Fête	[illegible]
4 Juillet.....	1,126,[illegible]	[illegible]
5 Juillet.....	1,120,162 70	[illegible]
6 Juillet.....	756,604 45	[illegible]
Total.....	[illegible]	[illegible]
Total cette semaine.....	4,[illegible]	[illegible]
Total la semaine dernière.....	4,[illegible]	[illegible]
Total de la 1re semaine prod..	4,[illegible]	[illegible]

Le change a varié de 1/2 p. c. entre les banques et 1 p. c. avec les particuliers.

Les transactions ont été assez nombreuses et le marché a montré de la fermeté.

Les banques ont continué de retirer des chèques sur New-York à 3/8 pour cent de prime. Le change de comptoir a varié entre 4 et 5 p. c.

Voici le rapport officiel des ventes au comptant, aujourd'hui, aux New Orleans Stock Exchange:

20 actions Jackson Railroad Co $113 50
4 Mutual National bank 99 50
10,000 City Premium Bonds 8 [illegible]
20,000 do do 8 [illegible]

On n'a pas annoncé de ventes d'actions ou de bons de la ville, de scrip de la ville ou de mandats de l'Etat.

OR AMERICAIN ET ETRANGER.

	Nominal	Nominal
Quarts.....	12½	13
Argent américain nouveau		
Napoléons.....		
Pièces mexicaines, Or.....		
Pièces de 5 francs, valeur en Or.....		
Pièces de 20 francs, valeur en Or.....		
Souverains.....	8.10	8 [illegible]
Souverains de Shaiers.....	1.00	[illegible]
Doubles espagnols.....	15.00	[illegible]
Doubles portugaises.....	15.00	[illegible]
Doubles anglaises.....	15.00	[illegible]
Pièces de 20 pesos mexicaines	18.00	[illegible]
Pièces d'Amérique du Sud....	[illegible]	[illegible]
Or de la Californie.....	[illegible]	[illegible]
Or de la Nouvelle-Espagne	[illegible]	[illegible]
Or américain neuf.....	[illegible]	[illegible]

NOTE—Le tableau suivant est le relevé hebdomadaire des cotes du New Orleans Stock Exchange.

ACTIONS ET BONDS.

Banques.	Valeur Pièce	Dernière Cotée
[illegible]	[illegible]	[illegible]

Compagnies d'Assurances.		
[illegible]	[illegible]	[illegible]

Chemins de fer Urbains.		
[illegible]	[illegible]	[illegible]

Actions Diverses.		
[illegible]	[illegible]	[illegible]

Bonds Divers.		
[illegible]	[illegible]	[illegible]

Warrants.		
[illegible]	[illegible]	[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

Vendredi soir, 7 Juillet 1876.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont été plus, des deux balles à 6 p. c. [illegible] [illegible] [illegible]